

Baroque

« Le Baroque est rebelle à toute définition exhaustive, univoque, parce qu'il fait le choix de l'équivocité pour exprimer l'ambiguïté de la condition humaine. Encouragé par la Contre-Réforme catholique, par les consignes du Concile de Trente, désireux d'opposer au dépouillement des religions réformées l'expression de la plus grande gloire de Dieu, selon la maxime des Jésuites "Ad majorem dei gloriam", le Baroque l'exalte dans ses ors, ses volutes, ses draperies somptueuses, ses puissantes harmonies musicales. Mais le Baroque eut tôt fait de déborder ce cadre religieux, par ses audaces, sa sensualité et son orgueil.

Faute d'une définition univoque, il est cependant possible de reconnaître, dans les arts, la littérature et la philosophie elle-même, des caractéristiques communes à l'esprit baroque. »

Extrait de *Baroque* dans *Penser la crise*, Lucien GUIRLINGER, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2008